

PROGRÈS SOCIAL

Accor exploite, Accor expulse

Tous les négriers n'ont pas la même envergure.

Si certains se contentent de grossir leurs marges sur le dos de leur personnel, d'autres mettent la barre un peu plus haut.

Une grève pourrit depuis plus de quatre mois, menée par les femmes de ménage des hôtels du groupe Accor (Novotel, Ibis, Mercure, Formule 1, etc.). Une première, quand on mesure la vulnérabilité de cette population essentiellement féminine, immigrée et sachant à peine lire et écrire le français. Employées de la société sous-traitante Arcade, ces femmes sont payées à la chambre (1,63 euro). Elles dépassent immanquablement le nombre d'heures prévu par leur contrat — qui suppose le nettoyage d'une chambre toutes les 17 minutes — et ne sont pas rémunérées pour ces heures sup. Les jours où le travail manque, elles sont déclarées « absentes ». Pour le confort, c'est Byzance : pas de vestiaire, pas de sanitaires, pas même un coin pour déjeuner. Elles doivent s'enfermer dans les toilettes pour avaler en vitesse un sandwich...

Depuis le 7 mars, Arcade et Accor font la sourde oreille à leurs revendications en attendant qu'elles s'épuisent et reprennent docilement leurs balais, leurs seaux et leurs blouses en Nylon. Chez Accor, l'immigration sert avant tout à faire de l'argent. D'un bout à l'autre de la chaîne, de l'exploitation à l'expulsion.

Ainsi, de la fin des années 1980 au mois de 2001, l'hôtel Ibis de Roissy-Charles-de-Gaulle a été transformé en « zone d'attente ». Cent vingt places y étaient louées au ministère de l'Intérieur pour y retenir les étrangers sans documents d'entrée, sans visa, sans passeport, sans billets d'avion, sans tracts qui considèrent « les conditions de vie atterrantement patibulaires avec le respect de la dignité humaine ».

Par ailleurs, le ministère de l'Intérieur possède un service de police dit « d'éloignement » chargé d'expulser les étrangers de la situation irrégulière. Les bus charter sont délivrés par Wagonlit Travel, filiale d'Accor depuis 1994. L'agence touche une commission de 9 % par billet d'avion, sur l'aller et le retour, mais l'aller-retour de l'expulsé, mais l'aller-retour de l'expulsé et la place si les horaires d'avion.

On pourrait bien sûr dire que tout cela répond à une logique purement commerciale. Mais pas tout à fait le cas. Chez Accor, il y a aussi des idées. Certains membres du groupe ont, par exemple, l'idée d'accueillir les congrès du FN ou du MNR (Bruno Mégret, l'hôte du Novotel Vaugirard, à Paris, le soir de l'élection présidentielle). L'Ibis de Saint-Lô, lui, est carrément consacré au livre de C. Fourest et F. Venner, intitulé *Le Guide des Front national et de ses amis*, comme un « sponsor du Front national »...



EMM